

à droite sur le fond, qu'il résulte des deux parties et de ce qui précède que la véritable question à poser est de savoir si l'Amérique n'a pas été la cause de la guerre de Sécession. Thoreau, tellement qu'il approuvait la révolte, est vraiment le seul Américain, propulsé dans cette direction par son caractère. C'est évident, que l'appréciation des intenses ayant fait entendre un nombre de très précaires témoins, ceux-ci ont été unanimes dans leur avis d'opposition assez forte à l'Union, mais si tel est le cas, il est toutefois mal à propos de dire que l'Amérique a été la cause de la guerre de Sécession, ou les autres qu'ils connaissaient cette dernière, mais ne connaissent absolument la preuve, de sorte que la question devient tout à fait délicate. Il paraît par suffisamment évidente et à besoin d'une nouvelle instruction, jusqu'à ce qu'on puisse être sûre convenablement que sur le lieu :

« Pas moins,

La haute-cour, après avoir délibéré conformément à la loi, reçoit l'appel faite par le sieur Tassars ; et y statuant, dit qu'il n'y a pas chose jugée en faveur des intérêts et sur le fond; qu'avant faire droit, tout moyen et dépense réservée, une commission de trois membres de la haute-cour : MM. Pinaudier, président; Aristede et Alu, tous deux se rendront aux lieux en Haïti, un jour qui sera ultérieurement fixé, et débattra les particularités avec les autorités du district, pour arriver à un état pur, tant en l'absence qu'en la présence des deux parties; examiner les lieux sous que tous plats et toutes pièces y relâchent, entendre tous témoins, même d'affreux, ainsi que prendre, conformément à l'article 8 de la loi du 28 juillet 1862, toutes les mesures nécessaires pour assurer leur sécurité respectifs, et faire de tout son rapport qui sera transmis à la haute-cour, pour être par elle établie ce qu'il apprendra dans une prochaine session.

PARTIE NON OFFICIELLE

Exposé, le 10 décembre 1875.

Le brigadier du Protocole Paloma a quitté notre port le 6 courant, emportant la malle de décembre. Ce magnifique bâtiment, récemment sorti des chantiers de San Francisco et présentement affecté au transport du courrier de Tahiti, venait de passer sur le calme de l'océan de l'Estuaire de Fare-ute; où il a reçu son doublement avec une rapidité qui témoigne des ressources réelles que la colonie offre au commerce maritime pour la réparation de ses navires.

Présenté à la calme de l'Estuaire le 30 novembre à une heure de l'après-midi, le Paloma était à terre et accosté à quatre heures. De quatre à cinq heures, la râblure des deux bords était caissée de bout en bout. Le lendemain 1^{er} décembre, on commença à appliquer le corroi, le fentre et à doubler; le 2 à quatre heures, le bâtiment était remis à flot. L'opération du doublement proprement dit avait pris 15 heures pour 756 feuilles de cuivre, qui ont fait presque une feuille par minute.

Nous avons pensé que ce résultat méritait d'être signalé à l'attention du public marin. Ce travail n'a employé en tout que 45 journées d'ouvriers, et tous ceux qui ont pu le suivre conviendront avec nous qu'il n'est guère possible de faire mieux si plus vite.

EXPOSÉ COMPARATIF

De la situation économique et commerciale de la France pendant les quinze années de la période 1859-73.

Le ministère de l'agriculture et du commerce publie chaque année un Exposé comparatif de la situation économique et commerciale de la France; ce document forme une brochure d'environ deux cents pages qui paraît d'abord dans une livraison des Annales du commerce extérieur et qui fut ensuite traduit en allemand.

Nous venons de recevoir le fascicule qui se rapporte à la période 1859-1873, et qui contient quelques renseignements relatifs à l'année 1874.

Nous trouvons dans ce document, sous forme de tableaux synoptiques, les résultats généraux et spéciaux des plus importantes séries de statistiques de la France. Ces dernières sont comparées non seulement la totalité des échanges du pays avec l'étranger, résumées au triple point de vue de leur nature, de leur importance et de leur répartition entre tous les pays, mais encore le produit des recettes de douanes, la navigation marchande et la pêche maritime.

Comme il existe une liaison intime entre le commerce, le propriétaire et les divers éléments de la richesse nationale, le ministère du commerce a cru devoir faire précédé l'exposé des faits d'un rôle très important des données principales de la statistique de la population, de la production industrielle et agricole, et de l'industrie et de l'artillerie; des rapports de communication et de correspondance, et enfin sur les opérations de la monnaie, de la banque de France, des caisses d'épargne et de la caisse des retraites pour la vieillesse.

Enfin, pour la première fois, cette année, on a fait figurer dans cette publication une série de tableaux chronologiques qui fourvoient des indications

précises sur le revenu des principaux impôts et sur le budget des dépenses de chaque ministère pendant les quinze dernières années.

On le voit, pour l'Amérique, ces statistiques sont également placées dans l'ordre comparatif de la situation économique et commerciale de la France, cette publication justifiant pleinement son titre. Bien ce qui peut directement ou indirectement intéresser le commerce français y est évoqué. Les tableaux de la production, de la navigation, des transports, des échanges et de la communication sont adaptés à nos besoins, et pour servir aux économistes et aux négoceurs les éléments nécessaires pour expliquer et pour commenter les variations du mouvement des échanges.

On a comparé quelques-unes publiées avec la Statistique officielle de l'Amérique. Ces dernières, dans certaines données similaires, ayant tous deux un format réduit, on comprend qu'il présente une correspondance entre eux au paroxysme possible. Mais si l'on examine les deux publications attentivement, on ne peut pas à voir qu'elles sont tout à fait identiques, et que l'Américaine est plus étendue que la française. En revanche, en effet, chacun a un but absolument différent. Comme son titre l'indique, la Statistique officielle est un résumé de la statistique générale. Il embrasse dans son programme tout ce qui peut servir à faire des comparaisons internationales; et principalement à l'usage des économistes et des négoceurs dans l'Amérique.

On constate, le centre de l'Exposé comparatif de la situation économique et commerciale est forcément circonscrit à la statistique commerciale et aux éléments complémentaires qui peuvent éclairer la question des échanges. La Statistique officielle étant destinée à servir de base à l'Exposé comparatif, il faut faire la distinction entre les deux, qui l'Américaine s'obtient — ainsi que nous l'avons dit plus haut — dans ses Annales commerciales. On comprend donc qu'il serait désarçonnant d'exiger une conformité absolue entre la publication des Roystons-Uits et celle de la France, et que tel document — le tableau de la statistique commerciale, par exemple — figure avec raison dans l'Américaine, serait tout à fait déplacé dans l'Exposé.

Maintenant que nous avons fait connaître le but et le caractère du document publié par le ministère du commerce, nous devons examiner quelques-uns qui concernent ceux qui nous sont par la précédente emportés à la Statistique de Paris de M. Maurice Block, qui permettront à nos lecteurs de poser en revue toutes les richesses de la France.

PRODUCTION.

La production moyenne du froment en France varie entre 81 et 139 millions d'hectolitres. Si l'on songe que le prix moyen de l'hectolitre est de 25 francs, on voit que l'importance de la production est de 2 à 3 milliards, ou une mauvaise récolte ne chiffre pas une différence de 1 milliard de francs.

— Parmi les autres céréales, le maïs donne chaque année de 18 à 35 millions d'hectolitres; le blé noir de 28 à 35 millions d'hectolitres; le seigle de 11 à 15 millions, et les légumes, de 4 à 5 millions d'hectolitres.

En ce qui concerne les vins, il y a chaque année des variations considérables dans le mouvement de la production. Depuis dix ans, la récolte la plus basse a été celle de 1873, qui n'a rendu que 53,115,000 hectolitres; la récolte la plus élevée a été celle de 1869, qui a atteint le chiffre de 70 millions d'hectolitres.

Pour les autres cultures, on ne connaît pas exactement le chiffre de la production. On sait seulement que l'impôt a porté en 1872 sur 934,028 hectolitres d'oléagineux, soit 2,412,137 hectolitres de cides et de poires, et sur 7,414,563 hectolitres de bières.

Depuis 1868, la production des coccos de soja a varié entre 80 et 160,000 de kilogrammes, auxquels il faut ajouter 8,458 kilogrammes de cocons récoltés en Algérie.

La statistique agricole évalue la production des pommes de terre à 141,470,000 hectolitres et celle des betteraves à 97,371,498 quintals métrologiques.

La production minière donne chaque année des résultats plus satisfaisants. Il y a toujours un peu à peine si l'on peut dire, mais quelquefois assez considérable, dans le mouvement des houillères. Actuellement l'extraction donne plus de 188 millions de quintals métrologiques de ce combustible.

La production d'or en France, atteint aujourd'hui 369,300 tonnes métrologiques.

Une industrie qui s'est développée d'une manière considérable, c'est celle du sucre.

En 1859, on a fabriqué que 131,763,000 kilogrammes de sucre indigo. En 1873, la production du sucre a dépassé 417 millions de kilogrammes.

La suite de ces tableaux relativis au mouvement des transports, des postes et des télégraphes et ceux qui font connaître les variations des budgets, du crédit, du montage de l'or et de l'argent, nous arrivons à la partie qui concerne les échanges.

COMMERCE.

Voici quel a été, depuis 1864 jusqu'en 1874, le mouvement du commerce extérieur de la France avec les pays étrangers et les colonies :

Commerce spécial.

	Importations.	Exportations.
1864.	2,925,709,000	1,934,309,000
1865.	2,931,820,000	1,865,000,000
1866.	2,793,000,000	1,850,000,000
1867.	2,905,000,000	1,900,000,000
1868.	3,265,762,000	2,783,900,000
1869.	4,189,440,000	3,074,900,000
1870.	2,887,409,000	2,951,100,000
1871.	3,546,709,000	1,872,500,000
1872.	3,546,709,000	1,872,500,000
1873.	3,284,861,000	1,787,300,000
1874.	3,746,011,000	3,377,753,000

On voit par ce tableau les proportions que notre commerce extérieur a réalisées depuis 1864. En comparant les résultats des deux années qui servent de limites extrêmes à la période 1864-1874, on trouve qu'il y a un accroissement de 523,553,000 francs en faveur de l'exportation en 1874, et que de son côté l'importation de l'Amérique a diminué de 1,819,811,000 francs.

Quelques pages plus loin, l'Exposé comparatif, après avoir donné le mouvement des principales marchandises, les chiffres du travail et des droits de douane, résume dans un état récapitulatif les résultats du commerce de la France avec les principaux pays d'Europe et les États-Unis d'Amérique. Nous reproduisons ici ce document qui fait connaître l'importance des échanges avec les grandes puissances commerciales :

Commerce spécial en 1873.

	Importations.	Exportations.	Total.
Angleterre.	508,799,000	905,920,000	1,413,811,000
Belgique.	473,856,870	470,188,600	943,733,000
Allemagne.	311,119,000	463,254,000	774,383,000
Italie.	315,859,000	229,739,000	575,585,000
Suisse.	91,807,000	327,158,000	419,955,000
Hollande.	32,791,000	31,712,000	74,503,000
Australie.	14,521,020	17,255,000	31,776,000
Portugal.	15,653,000	21,530,000	37,183,000
Etats-Unis.	159,544,000	321,375,000	481,919,000

